

**Journée d'étude sur les relations maroco-américaines au Congrès américain**

# Admiration pour «les progrès remarquables» accomplis au Maroc

**Les progrès remarquables enregistrés par le Maroc sur le plan du processus démocratique, des réformes et du développement économique qui en font un exemple dans le monde arabe ont été salués lors d'une journée d'étude sur les relations maroco-américaines, tenue jeudi au siège du Congrès américain à Washington.**

Les relations séculaires d'amitié existant entre le Maroc et les Etats-Unis et le modèle du Maroc en tant que pays d'ouverture et de tolérance ont également été mis en exergue lors de cette conférence, organisée par l'Institut Maroco-Américain ou American Moroccan Institute (AMI), en coordination avec le congrès américain et le National Democratic Institute (NDI). Cette rencontre a vu la participation des congressmen Lincoln Diaz-Balart, John Larson, et Robert Wexler, la congresswoman Ilana Ros-Lehtinen, les députés marocains Fatna El-Kheil et Abdenbi Saligane, M. Serge Berdugo, ambassadeur itinérant du Maroc. M. Charles Dahan, vice-président de la fédération mondiale des juifs marocains et le directeur de l'Information de la première chaîne de télévision marocaine, M. Ali Bouzerda. Saluant les mesures prises par le Royaume pour consolider son processus démocratique et promouvoir son développement économique comme étant "courageuses et fortes", Mme Ros-Lehtinen a exprimé l'espoir que l'exemple du Maroc soit un modèle pour les autres pays arabes. Mme Ros-Lehtinen, qui est la première femme hispanique à être élue au Congrès US, a souligné que le Maroc a tou-

jours été un allié fort des Etats Unis, que ce soit lors de la guerre froide ou dans la lutte contre le terrorisme, se disant convaincue que le partenariat entre les deux pays ne fera que se renforcer davantage. Lui faisant écho, son collègue républicain Lincoln Diaz-Balart, qui a relevé que les Etats-Unis ont toujours trouvé en le Maroc un "grand allié et ami", a exprimé son admiration pour "les progrès remarquables et louables" accomplis au Maroc. Mettant particulièrement en relief le pluralisme politique et la liberté de la presse qui prévalent au Maroc, il a indiqué que le parlement marocain reflète toutes les idéologies et tendances politiques de la société marocaine, et la presse marocaine exprime toutes les opinions. Le Royaume offre "le meilleur exemple dans le monde arabe" et les Etats Unis ne comptent pas de "meilleur ami que le Maroc dans le monde arabe", a-t-il affirmé.

Les congressmen démocrates, John Larson et Robert Wexler, se sont félicités de la solidité des relations maroco-américaines et de la position historique du Maroc et son rôle pionnier dans le monde arabe à plusieurs niveaux. M. Wexler, qui a rendu hommage à SM le Roi Mohammed VI dont il a loué "l'esprit réfor-

miste sincère", a salué le rôle leader joué par le Maroc en matière de réformes et de promotion de la démocratie, précisant que les réformes initiées au Maroc ne sont pas édictées de l'extérieur mais émanent de la propre volonté du pays et de ses dirigeants. M. Larson, qui a souligné que le chemin vers la démocratie est long et difficile, a qualifié d'"énormes" les progrès réalisés par le Maroc. Pour sa part, M. Serge Berdugo, ambassadeur itinérant du Maroc, a mis en exergue "la révolution tranquille vers le progrès" que le Maroc entreprend, soulignant qu'il s'agit d'une révolution qui "respecte les traditions religieuses, les valeurs de la culture et l'identité du peuple du Maroc".

Il a cité, dans ce contexte, les réformes du code de la famille, les efforts visant à lutter contre la pauvreté et à promouvoir le développement durable, le respect des droits de l'Homme et le dialogue inter-religieux. M. Berdugo tout comme M. Charles Dahan, vice-président de la Fédération mondiale des juifs marocains, ont aussi mis en relief la sollicitude dont les souverains du Maroc ont toujours entouré les ressortissants marocains de confession juive, soulignant l'attachement des juifs marocains à leur pays et à leurs traditions. La députée Fatna

El-Kheil a, quant à elle, exposé les acquis du Maroc dans le domaine politique, social et économique, et en matière de droits de l'Homme et des libertés, mettant l'accent sur le progrès formidable enregistré sur le registre des droits de la femme avec l'adoption du nouveau code de la famille.

Elle a toutefois relevé que le Maroc continue de faire face à de nombreux défis dont l'analphabétisme, la pauvreté et l'extrémisme. M. Ali Bouzerda a, de son côté, insisté sur la liberté de la presse, citant les centaines de titres qui meublent les kiosques marocains. Assurant qu'il n'y a plus de sujets tabous, M. Bouzerda a également fait état de l'expérience sans précédent du Maroc dans l'ouverture de son paysage médiatique, avec l'octroi d'autorisations à des télévisions et radios privées. La conférence, qui s'est déclinée en deux panels, a été animée par l'ancien congressman et directeur du NDI, M. Sam Gejdenson et le directeur de l'AMI, Dr. Mokhtar Ghambou. Plusieurs responsables américains, notamment du département d'Etat, des staffers, des universitaires, des chercheurs et des journalistes ont participé à cette rencontre



(MAP)

Le congressman Lincoln Diaz-Balart